

Suivi Hebdomadaire

Perspectives Économiques et Financières

27 janvier 2020

Rédacteurs

Gestion

Recherche Economique

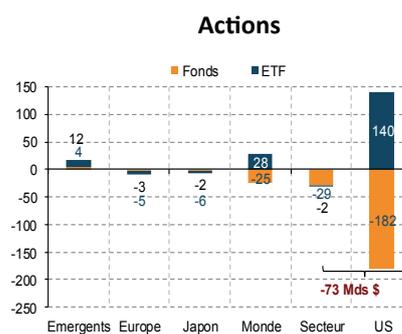
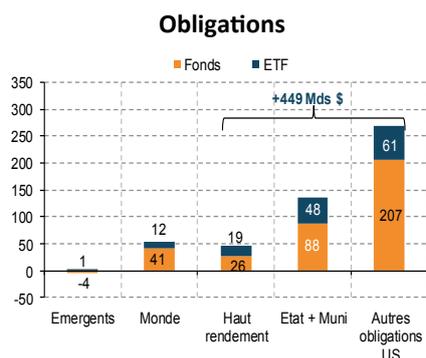
Mais qu'ont fait les Américains ?

L'observation régulière des flux fait partie de notre analyse et contribue à notre compréhension du monde. Or, la montée en puissance de la gestion passive en renforce les effets sur le comportement des marchés. L'année 2019 a vu les marchés actions atteindre de nouveaux plus hauts et les taux souverains de nouveaux plus bas. On pourrait penser à une aubaine pour les investisseurs qui voient s'apprécier à la fois leurs actifs risqués et moins risqués. Profitant d'une politique monétaire à nouveau accommodante, les fonds de droit américain investis sur les obligations collectent +500 Mds \$, un record sur les années récentes, déjà positives mais d'une moindre ampleur. A l'inverse, pour les actions, la fin d'année tombe comme un couperet : les flux de souscriptions nettes sont négatifs sur les fonds d'actions de droit américain, à -69 Mds \$ après trois années de collecte favorable. A l'exception des catégories « Monde » (+3 Mds \$) et « Emergents » (+16 Mds \$), on note des flux sortants sur toutes les autres zones géographiques, dont les actions américaines. Sur cette catégorie, les quatre premiers mois de l'année sont très légèrement positifs, avec +3 Mds \$ de souscriptions nettes, avant de connaître des rachats jusqu'à la fin de l'année, qui atteignent -73 Mds \$. Au sein des fonds sectoriels, la santé (-16 Mds\$) et l'industrie financière (-10 Mds\$) font l'objet de rachats importants. Surtout, la tendance du recours à la gestion passive se poursuit massivement. Derrière ces rachats de -73 Mds \$, ce sont en réalité -210 Mds \$ d'OPC de gestion active qui sont vendus, partiellement compensés par des souscriptions d'ETF pour +137 Mds \$. Deux zones géographiques développées ne réussissent pas non plus à attirer les investisseurs américains et font l'objet de rachats constants sur l'année 2019 : l'Europe et le Japon, finissant l'année chacun avec -8 Mds \$ de décollecte.

Côté obligataire, la tendance de l'année est simple : les flux positifs abondent continuellement sur l'ensemble des catégories, à l'exception de la dette émergente dont la collecte est plus chahutée. Les fonds investis sur les obligations domestiques américaines récoltent 90% des souscriptions nettes de la classe d'actifs, soit +449 Mds \$. Sur cette collecte domestique, +45 Mds \$ s'orientent sur des fonds de haut rendement. La catégorie « Monde » affiche une collecte légèrement supérieure avec +53 Mds \$ de souscriptions nettes. Comme sur les actions, la proportion de collecte via les ETF est importante, en moyenne de 28%, et atteint même 42% sur la catégorie « Haut Rendement », malgré l'illiquidité intrinsèque de ce segment obligataire.

Sur les autres classes d'actifs risqués, les rachats sont aussi conséquents : -35 Mds \$ sur les fonds diversifiés et -9 Mds \$ sur les fonds alternatifs. A l'inverse, il faut souligner la forte remontée des souscriptions dans les fonds monétaires américains tout au long de 2019 pour une collecte totale de +550 Mds \$ qui traduit l'extrême méfiance des acteurs financiers entre eux et doit se lire à l'aune du blocage du marché du « repo » mi-septembre dernier.

Flux nets de souscriptions sur les OPC et ETF de droit américain en 2019 (Mds\$)



« ... les fonds de droit américain investis sur les obligations collectent +500 Mds \$, un record ... »



Écoutez le podcast

Sommaire

Suivi des marchés p2
 Marchés obligataires
 Marchés des changes
 Marchés actions

Suivi macroéconomique p3
 Etats-Unis
 Europe
 Asie

Tableaux synthétiques p6
 Indicateurs macro
 Indicateurs de marchés

Suivi des Marchés

Obligataires

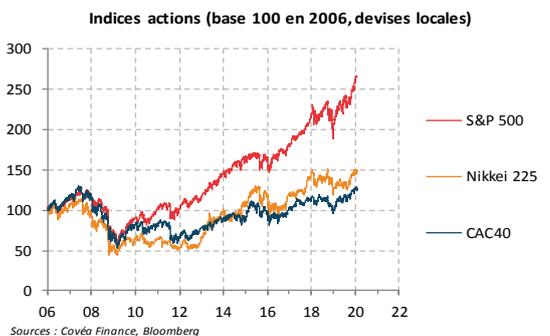
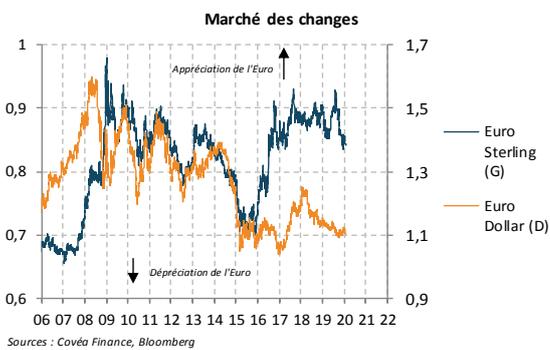
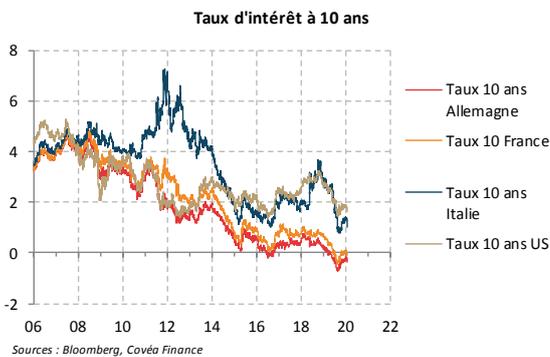
Sur la semaine les rendements sont en forte baisse impactés par la propagation du coronavirus. Aux Etats-Unis, le taux à 10 ans chute de 14 points de base (pbs) à 1,68% et le à 2 ans baisse de 6pbs à 1,48% entrainant un fort aplatissement de la courbe. En effet, l'écart entre les taux à 10 ans et 2 ans se réduit à 18pbs (contre 35pbs en début d'année). Du côté du marché monétaire, certains gouverneurs sont en faveur d'un arrêt des opérations d'octroi de liquidités sur le marché du repo et devraient accorder leurs vues lors de la réunion du FOMC du 29 janvier. En Zone Euro, où la BCE a maintenu sa politique monétaire inchangée, les rendements sont également en forte baisse : les taux à 10 ans chutent de 11pbs à 14pbs à -0,08% en France et 0,34% en Espagne.

Changes

L'Euro recule de -0,6% sur la semaine face au Dollar à 1,103 Dollar pour un Euro. Face au Sterling, la monnaie européenne se contracte de -1% à 0,843 Sterling pour un Euro. Enfin, l'Euro baisse de -1,3% face au Yen à 120,6 Yens pour un Euro.

Actions

Les marchés actions européens enregistrent une baisse hebdomadaire de 0,7% et annuelle de 0,6% (MSCI EMU, indice Union Economique et Monétaire) sur fond de craintes de propagation du coronavirus. Le secteur de l'énergie affiche la plus forte baisse sectorielle (-3,4%) en lien avec la baisse du baril. Les valeurs de consommation cyclique sont naturellement affectées par les effets corollaires de la crise sanitaire notamment les restrictions de déplacements et la baisse des achats. En revanche, le secteur des services aux collectivités poursuit sa lancée sur la semaine (+2,5%) et conserve la tête des classements depuis le début de l'année (+7,3%). Cette progression est à mettre en relation avec des évolutions favorables notamment règlementaires. S'agissant des performances géographiques, la Suisse (+1,4%) et le Danemark (+1,4%) se démarquent à la hausse sur la semaine comme depuis le début de l'année grâce à de bonnes publications alors que la Norvège (-1,5%) et l'Autriche (-1,7%) sont pénalisées par leurs expositions pétrolières. Sur la semaine, le MSCI Europe (-0,1%) surperforme le MSCI EMU (-0,7%) et l'indice de petites capitalisations MSCI EMU Small Cap (-0,6%).



Semaine de baisse en Asie essentiellement à cause de la Chine due à la propagation du coronavirus qui implique une mise en quarantaine de la ville de Wuhan et l'annulation des festivités du Nouvel An. Ce sont les valeurs liés au tourisme qui ont le plus souffert expliquant également la sous performance de la Thaïlande. Toutefois les volumes ont été faibles avec de nombreux marchés asiatiques fermés. Notons tout de même de bonnes statistiques de l'emploi en Australie et l'optimisme de la BoJ quant à la tenue de l'économie nipponne qui ont permis à leurs marchés de figurer de résister.

Aux Etats Unis le S&P 500 est en baisse de 1% sur la semaine, les craintes de propagation du virus coronavirus et ses conséquences économiques étant encore assez peu considérées. On constate toutefois une surperformance des secteurs défensifs (services aux collectivités et immobilier) alors que l'énergie et les matériaux, plus dépendants au commerce mondial, baissent sensiblement. Les financières souffrent également de la légère baisse des taux longs sur la semaine. Sur le plan des publications de résultats d'entreprises, l'échantillon de sociétés à avoir publié se révèle ainsi assez performant sur le plan des bénéficiaires même si les chiffres d'affaires sont parfois décevants. Dans l'ensemble et à ce stade, les entreprises semblent démontrer une capacité à maîtriser leurs coûts à l'image de Procter & Gamble. Beaucoup d'entreprises technologiques ont

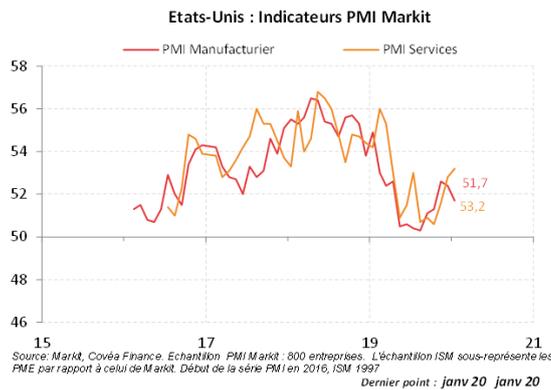
affiché des résultats solides comme Texas Instruments ou Amphenol dans nos valeurs ainsi que Intel ou IBM. Dans la santé Abbot a fait état d'une croissance vigoureuse notamment dans le diabète et les solutions cardiaques accompagnée d'une progression des marges.

Suivi Macroéconomique

États-Unis

« Divergence des PMI services et manufacturier en janvier aux Etats-Unis »

Aux **États-Unis**, les ventes de logements anciens enregistrent une nouvelle hausse en décembre (+3,6% en glissement mensuel) et atteignent ainsi leur plus haut niveau depuis mars 2018. La dynamique a été portée par les appartements (+10%) et dans une moindre mesure par les maisons individuelles (+2,7%). Le prix moyen d'un logement ancien s'élève à 311 000\$ et affiche une croissance annuelle en accélération à près de 6%, contre 4,1% en novembre.



Du côté des indicateurs d'enquête, la dichotomie entre manufacturier et services s'est encore renforcée en janvier à la lecture des PMI. L'indicateur dans les services progresse pour le 3ème mois consécutif à 53,2, tandis que dans le manufacturier un repli à 51,7 (52,4 en décembre) est enregistré. La faiblesse de l'activité dans l'industrie semble se prolonger en ce début d'année, dans le contexte de forte baisse de la production dans l'aéronautique, tandis que les services affichent toujours leur résistance. Par ailleurs, l'indicateur manufacturier de la Fed de Kansas City s'est redressé en janvier, passant de -8 à -1, mais décrit toujours une contraction de l'activité. Sur le plan politique, le procès en destitution de Donald Trump s'est ouvert au Sénat cette semaine. Accusé d'abus de pouvoir et d'obstruction dans l'affaire ukrainienne, le Président américain

garde en ce début de procès le soutien des élus Républicains, qui détiennent la majorité au Sénat (53 sièges sur 100). Une majorité qualifiée des 2/3 étant requise pour prononcer la condamnation, la probabilité de voir le Président être destitué est très faible.

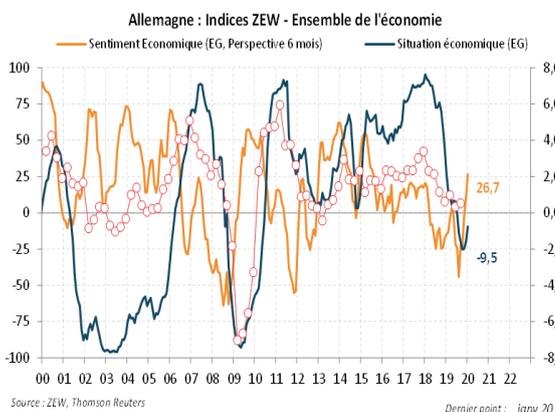
Europe

« Regain de la confiance des experts financiers en Allemagne »

En **Allemagne**, l'indicateur de confiance ZEW, construit à partir d'une enquête auprès d'experts du secteur financier, indique une très nette remontée de la confiance en ce début d'année. L'indice sur les perspectives à six mois poursuit sa rapide inflexion haussière et atteint un plus haut depuis 2015, en lien avec un regain d'optimisme sur les négociations commerciales. L'indice sur la perception de la situation actuelle se redresse aussi, mais demeure sur un niveau dégradé.

En **France**, le climat des affaires, mesuré par l'INSEE, reste stable en janvier. Il demeure donc sur un niveau indiquant un environnement conjoncturel relativement favorable, et ce en dépit d'un fort recul de la confiance dans les ventes au détail, en lien avec les grèves. Le climat de l'emploi se dégrade mais reste sur un niveau assez élevé.

En **Zone euro**, après la baisse de décembre, l'indice de confiance des consommateurs reste inchangé à -8,1 en janvier, un niveau encore historiquement élevé et qui continue d'indiquer une orientation favorable de la consommation.

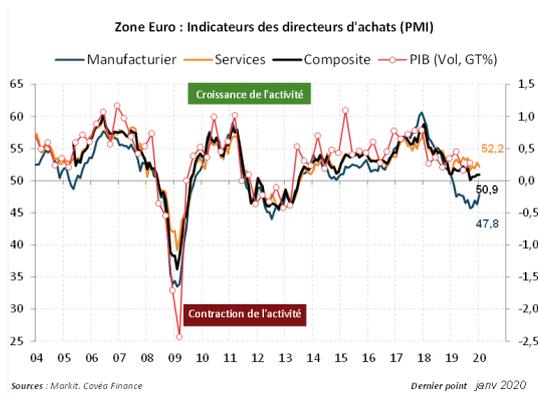


Bien que le détail ne soit pas connu, cette absence d'amélioration sur le mois pourrait s'expliquer, en partie, par le climat social en France. **Les estimations préliminaires des indicateurs PMI pour le mois de janvier indiquent une croissance encore marginale de l'activité en début d'année. Le PMI Composite atteint 50,9, inchangé par rapport au mois précédent.** Néanmoins, le secteur manufacturier, bien que toujours en zone de contraction, montre des signes d'amélioration. Le PMI Manufacturier progresse ainsi pour atteindre 47,8, un plus haut depuis 9 mois. La confiance des entreprises s'améliore également pour le cinquième mois consécutif, ces dernières anticiperaient une reprise progressive de la croissance dans le secteur. La composante nouvelles commandes, qui a un caractère plus prospectif, demeure en zone de contraction mais enregistre son plus haut niveau depuis novembre 2018.

En Allemagne, le PMI Manufacturier reste très dégradé à 45,2, tandis qu'il atteint 51 en France. Du côté des services, l'indice recule pour atteindre 52,2 avec une forte progression en Allemagne à 54,2 et un recul en France à 51,7, en lien notamment avec les grèves.

Suivi Macroéconomique

Les résultats de l'enquête trimestrielle de la BCE sur le crédit en Zone euro au quatrième trimestre témoignent d'un affaiblissement de la demande de crédit des entreprises. Cette dernière recule ainsi pour la première fois depuis 2014, en lien, notamment, avec une contraction de l'investissement dans un contexte économique incertain. Ce repli concerne particulièrement l'Espagne et, dans une moindre mesure, la France. Les conditions d'octroi des prêts aux entreprises se durcissent légèrement. Du côté des ménages, la demande de crédit immobilier progresse, et ce malgré un recul en Espagne. Les conditions d'octroi ne se durcissent, là aussi, que marginalement, sauf en Espagne, où le resserrement est plus marqué.



La dernière réunion de politique monétaire de la BCE s'est soldée par un statu quo, sans modification majeure concernant la communication de la banque centrale. Les perspectives économiques restent celles d'une croissance continue mais modérée avec des risques qui, bien que légèrement atténués depuis les accords entre la Chine et les Etats-Unis, demeurent orientés à la baisse. L'inflexion haussière observée au cours des derniers mois sur l'inflation sous-jacente est par ailleurs décrite comme conforme aux attentes. Concernant la revue de stratégie monétaire, lancée lors de la réunion, la BCE indique vouloir travailler sur la « formulation quantitative de la stabilité des prix », autrement dit sur la mesure et le ciblage de l'inflation. La BCE ajoute que d'autres considérations, en rapport avec la stabilité financière, l'emploi et le développement durable, seront également prises en compte dans l'évaluation. Cette dernière devrait se terminer en fin d'année, bien qu'aucune date précise n'ait été communiquée.

En Italie, le parti démocrate (centre gauche) se maintient dans son bastion d'Emilie-Romagne avec 51,4% des suffrages contre 43,7% pour la ligue du nord et seulement 3,5% pour le mouvement 5 étoiles. La participation a atteint 67% contre 37% pour le même vote en 2014. Après les cinq victoires régionales de l'extrême droite enregistrées en 2018, cette élection est un premier revers pour M. Salvini qui s'était personnellement investi dans cette campagne, la présentant comme un référendum sur le gouvernement. Les risques de fragilisation supplémentaire de la coalition gouvernementale associés à ce scrutin semblent donc évités. Le mouvement 5 étoiles reste néanmoins très affaibli et L. Di Maio a présenté sa démission de la tête du parti la semaine dernière mais conserve sa fonction de ministre des affaires étrangères.

Au Royaume-Uni, l'indice de confiance PMI se redresse très nettement en janvier et passe de 49,3 à 52,4, son plus haut niveau depuis septembre 2018. L'indice PMI Manufacturier atteint 49,8, proche du seuil de croissance. Le PMI Service passe pour sa part de 50 à 52,9. Dans le secteur manufacturier, l'indicateur CBI (confédération des entreprises britanniques) fait également état d'un net rebond de la confiance. Enfin, les données du marché du travail pour le mois de novembre sont bien orientées (taux de chômage à 3,8%) et ce en dépit du ralentissement de l'activité sur la période.

En Italie, le parti démocrate (centre gauche) se maintient dans son bastion d'Emilie-Romagne avec 51,4% des suffrages contre 43,7% pour la ligue du nord et seulement 3,5% pour le mouvement 5 étoiles. La participation a atteint 67% contre 37% pour le même vote en 2014. Après les cinq victoires régionales de l'extrême droite enregistrées en 2018, cette élection est un premier revers pour M. Salvini qui s'était personnellement investi dans cette campagne, la présentant comme un référendum sur le gouvernement. Les risques de fragilisation supplémentaire de la coalition gouvernementale associés à ce scrutin semblent donc évités. Le mouvement 5 étoiles reste néanmoins très affaibli et L. Di Maio a présenté sa démission de la tête du parti la semaine dernière mais conserve sa fonction de ministre des affaires étrangères.

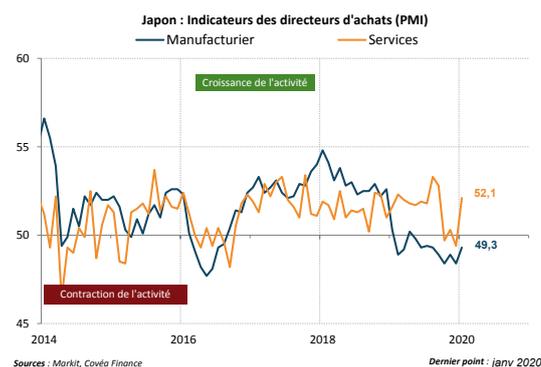
Au Royaume-Uni, l'indice de confiance PMI se redresse très nettement en janvier et passe de 49,3 à 52,4, son plus haut niveau depuis septembre 2018. L'indice PMI Manufacturier atteint 49,8, proche du seuil de croissance. Le PMI Service passe pour sa part de 50 à 52,9. Dans le secteur manufacturier, l'indicateur CBI (confédération des entreprises britanniques) fait également état d'un net rebond de la confiance. Enfin, les données du marché du travail pour le mois de novembre sont bien orientées (taux de chômage à 3,8%) et ce en dépit du ralentissement de l'activité sur la période.

Asie et autres émergents

« Statu quo à la Banque du Japon »

Au Japon, la banque centrale (BoJ) a maintenu inchangée sa politique monétaire le 21 janvier 2020 en appliquant toujours des taux d'intérêt négatifs sur une partie des comptes courants et une cible à 0% sur les taux longs (10 ans), et en conservant la même « forward guidance ». En revanche, la BoJ a revu en hausse ses prévisions de croissance de +0,2 point pour 2019 et 2020 (à 0,8% et 0,9% respectivement en rythme annuel) et de +0,1 point pour 2021 (à +1,1%), en lien avec le plan de relance budgétaire.

Les indices des directeurs d'achats (PMI) s'inscrivent en hausse avec un PMI manufacturier toujours en contraction à 49,3 en janvier (contre 48,4 en décembre) tandis que celui des services ressort à 52,1 (contre 49,4 précédemment).



La BoJ mentionne toutefois les risques baissiers à la fois en termes d'activité et de prix. A cet égard, même si l'inflation est en légère hausse à 0,8% en GA en décembre (contre 0,5% en novembre), elle est révisée à la baisse de 0,1 point à 0,7% en 2019 et 1% en 2021.

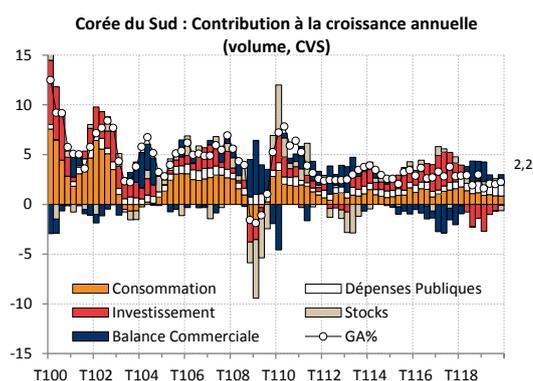
Au niveau du commerce, pour le 13^{ème} mois consécutif, **les exportations restent nettement négatives à -6,3% en rythme annuel (GA) en décembre** (après -7,9% en novembre), notamment vers les Etats-Unis (à -14,9% en GA). Alors que certains signes naissants de stabilisation apparaissent dans le secteur manufacturier, notamment dans le secteur des semi-conducteurs, les exportations du secteur automobile restent fortement affectées. Les importations restent aussi en territoire négatif à -

Suivi Macroéconomique

4,9% en décembre (après -15,7% en novembre), laissant le déficit commercial à 153 Mds yen contre 82 Mds yen précédemment.

En **Chine, la PBoC a laissé inchangés ses taux d'intérêt de référence (Loan Prime Rate) 1 an et 5 ans, à 4,15% et 4,80% respectivement.** L'assouplissement monétaire à venir devrait rester graduel et modeste.

Par ailleurs, **les craintes d'une contagion du coronavirus (80 morts, 2700 cas avérés officiellement à cette heure) restent très présentes** pour la période de congés du nouvel an lunaire (prolongée jusqu'au 2 février) avec la mise en quarantaine de près 56 millions de chinois dans plusieurs grandes villes affectées dans la province de Hubei, dont Wuhan, Huanggang et Ezhou. L'impact de cette propagation à ce stade initial de développement est très difficile à mesurer sur la croissance chinoise et régionale, notamment sur les secteurs plus sensibles des services (tourisme).



Sources : Bank of Korea, Covéa Finance

En **Corée, le PIB a crû à 2,2% en rythme annuel (GA) au 4^{ème} trimestre 2019 (après 2% au 3^{ème})** grâce au rebond des exportations et aux dépenses d'investissements. La croissance atteint 2% en GA sur l'ensemble de l'année 2019, son plus faible niveau depuis la crise globale de 2008/09. Suite au plan de relance du mois d'août, les dépenses budgétaires contribuent au soutien de la croissance, notamment l'investissement public. La poursuite d'un budget expansionniste et le redressement des exportations grâce à l'accord commercial Etats-Unis/Chine et au rétablissement du cycle des semi-conducteurs devraient soutenir la croissance en 2020.

Tableaux synthétiques

INDICATEURS MACRO		juil.-19	août-19	sept.-19	oct.-19	nov.-19	déc.-19	janv.-20	
Etats-Unis	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	0,4	0,4	-0,2	-1,0	-0,7	-1,0		
	Dépenses personnelles de consommation (volume, CVS, GA%)	2,6	2,5	2,7	2,4	2,4			
	Créations / Destructions nettes d'emplois (nonfarm payrolls, milliers)	166	219	193	152	256	145		
	Exportations (volume, CVS, GA%)	0,4	2,2	-0,4	-0,5	0,4			
	Salaires horaires nominaux (valeur, CVS, GA%)	3,3	3,2	3,0	3,1	3,1	2,9		
	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,8	1,8	1,7	1,8	2,1	2,3		
Europe	Zone euro	Crédits aux entreprises (Valeur, NCVS, M ds €)	4498,4	4493,9	4479,4	4496,7	4500,7		
		Taux de chômage (%de la population active)	7,6	7,5	7,6	7,5	7,5		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,0	1,0	0,8	0,7	1,0	1,3	
	Allemagne	IFO - Perspectives de Production à 6 mois (indice)	92,3	91,2	91,1	92,0	92,3	93,0	
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	3,0	3,4	3,7	1,8	2,9		
		Commandes à l'industrie (volume, CVS, GA%)	-4,6	-6,6	-5,1	-5,7	-6,5		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	0,5	-0,6	1,6	2,3	0,1		
	France	Banque de France - Climat des affaires (indice)	95,7	98,8	95,8	98,2	97,3	96,5	
		Climat dans le secteur de la construction (indice)	8,7	10,3	11,4	13,0	14,2	16,3	
		Dépenses de consommation - Total (volume, CVS, GA%)	0,3	-0,1	0,5	-0,3	0,2		
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	0,1	-1,2	0,4	-0,1	1,3		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	0,4	4,8	1,3	-0,7	1,7		
	Italie	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-0,6	-1,8	-2,2	-2,4	-0,6		
		PMI Manufacturier (Indice)	48,5	48,7	47,8	47,7	47,6	46,2	
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	1,6	0,5	3,5	4,1	-0,3		
	Espagne	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	1,2	1,2	0,7	-1,3	2,1		
		PMI Manufacturier (Indice)	48,2	48,8	47,7	46,8	47,5	47,4	
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	1,5	-3,5	3,2	1,3	1,6		
	Royaume-Uni	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-1,1	-1,7	-1,1	-0,7	-1,7		
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	3,5	2,6	2,9	3,2	0,8	0,9	
		Inflation (prix à la consommation, GA%)	2,1	1,7	1,7	1,5	1,5	1,3	
Asie	Japon	Dépenses de consommation (volume, CVS, GA%)	1,4	1,0	10,4	-3,7	-1,4		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	-4,2	-7,8	-4,8	-10,1	-7,4	-5,5	
		Salaires nominaux (volume, CVS, GA%)	-1,0	-0,1	0,4	0,0	0,1		
	Chine	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	0,6	0,2	0,2	0,2	0,5	0,8	
		Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	4,8	4,4	5,8	4,7	6,2	6,9	
		Ventes immobilières résidentielles (volume, GA% moyen depuis le début de l'année)	-0,4	0,6	1,1	1,5	1,6	1,5	
	Importations (valeur, NCVS, GA%)	-5,1	-5,5	-8,1	-6,2	0,3	16,2		
Autres émergents	Brésil	Production industrielle (volume, CVS, GA%)	-4,2	-2,1	0,5	1,0	-0,7		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	3,2	3,4	2,9	2,5	3,3	4,3	
	Russie	Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	2,9	2,9	3,1	2,7	0,4	2,1	
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	4,6	4,3	4,0	3,8	3,5	3,1	

17/10/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

CVS : données corrigées des variations saisonnières, NCVS : données non corrigées des variations saisonnières

Sources : Thomson Reuters, Covéa Finance

Tableaux synthétiques

INDICATEURS DE MARCHES			31/12/19	17/10/19	24/01/20	Variation depuis le 31/12/19 (% ou pbs)*	Variation depuis le 17/10/19 (% ou pbs)*		
Marchés obligataires	Taux directeurs (%)	Fed	1,75	2,00	1,75	0,00	-0,25		
		BCE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00		
		BOE	0,75	0,75	0,75	0,00	0,00		
		BOJ	-0,10	-0,10	-0,10	0,00	0,00		
		Banque de Corée	1,25	1,25	1,25	0,00	0,00		
		Brésil	4,50	5,50	4,50	0,00	-1,00		
		Russie	6,25	7,00	6,25	0,00	-0,75		
		Inde	5,15	5,15	5,15	0,00	0,00		
		Chine	4,35	4,35	4,35	0,00	0,00		
		Taux souverains 10 ans (%)	Etats-Unis	1,92	1,75	1,68	-0,23	-0,07	
	France OAT		0,12	-0,11	-0,07	-0,19	0,04		
	Allemagne		-0,19	-0,41	-0,34	-0,15	0,07		
	Italie		1,41	0,89	1,23	-0,18	0,34		
	Royaume-Uni		0,82	0,68	0,56	-0,26	-0,11		
	Japon		-0,01	-0,15	-0,02	-0,01	0,13		
	Corée du Sud		1,63	1,58	1,70	0,08	0,12		
	Brésil		6,72	6,56	6,72	0,00	0,16		
	Russie	6,28	6,59	6,14	-0,14	-0,45			
	Indice crédit	Indice IBOXX Eur Corporate	237,7	237,8	239,6	0,82	0,78		
Marchés des changes	Contre euro (1 € = ...devises)	Dollar	1,12	1,11	1,10	-1,8	-0,9		
		Sterling	0,85	0,87	0,84	-0,4	-2,6		
		Yen	122,0	120,7	120,6	-1,2	-0,2		
	Contre dollar (1\$ = ... devises)	Won	1155	1179	1170	1,3	-0,8		
		Real brésilien	4,0	4,2	4,2	4,0	0,3		
		Rouble	62,0	64,2	62,1	0,2	-3,2		
		Roupie indienne	71,2	71,1	71,3	0,1	0,2		
		Yuan	7,0	7,1	6,9	-0,9	-2,4		
		Marchés actions	Devises locales	Etats-Unis - S&P	3231	2998	3295	2,0	9,9
				Japon - Nikkei 300	352	331	353	0,3	6,8
France - CAC 40	5978			5673	6024	0,8	6,2		
Allemagne - DAX	5971			5647	6056	1,4	7,2		
Zone euro - MSCI EMU	132			127	134	1,6	5,8		
Royaume-Uni - FTSE 100	7542			7182	7586	0,6	5,6		
Corée du Sud - KOSPI	2175			2078	2246	3,3	8,1		
Brésil - Bovespa	118573			105016	118376	-0,2	12,7		
Russie - MICEX	3076			2749	3146	2,3	14,5		
Inde - SENSEX	41254			39052	41613	0,9	6,6		
Chine - Shangai	3050			2977	2977	-2,4	0,0		
Hong Kong - Hang Seng	28190			26848	27950	-0,9	4,1		
MSCI - BRIC	1129			1030	1135	0,6	10,2		
Euro	S&P (€)					3,9	10,9		
Nikkei 300 (€)				1,4	6,9				
FTSE 100 (€)				1,0	8,5				
Matières premières	Agricoles	Mais (centimes de dollar par boisseau)	388	395	387	-0,1	-1,9		
		Indice CRB**	402	394	408	1,7	3,6		
	Energétiques	Pétrole (Brent, \$ par baril)	66	60	61	-8,0	1,3		
	Métaux précieux	Prix de l'once d'Or	1523	1498	1572	3,2	4,9		
		Prix de la tonne de cuivre	6174	5739	5926	-4,0	3,3		

*Variations en points de base (pbs) pour les taux souverains et les taux directeurs

**CRB : Indice des prix de 22 matières premières industrielles (59,1%) et alimentaires (40,9%). Cet indice n'inclut pas les prix de l'énergie.

17/10/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

Sources : Covéa Finance, Bloomberg

Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit, ni une évaluation de stratégie ni aucune recommandation d'investissement dans des instruments financiers.

Il contient des opinions et analyses générales et non personnalisées conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, mais dont l'exactitude et la validité ne sont toutefois pas garanties.

Les opinions exprimées dans le document peuvent faire l'objet de modifications sans notification.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document. Ce document est la propriété intellectuelle de Covéa Finance. Toute Utilisation (définie ci-après), reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.

Le destinataire du présent document a connaissance et accepte que les données chiffrées, permettant d'établir les opinions et analyses générales et non personnalisées, peuvent être soumises à l'acquisition de droits vis-à-vis de tiers.

Par conséquent, les données chiffrées ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une quelconque Utilisation par le destinataire du document sans l'acquisition préalable des droits nécessaires directement auprès des tiers détenteurs de ces droits.

Par ailleurs, le destinataire du présent document a connaissance et accepte que Covéa Finance ne sera en rien responsable de toute utilisation faite desdites données chiffrées et assumera seul toutes les conséquences vis-à-vis des tiers détenteurs de droits associés à ces données.

L'« Utilisation » s'entend comme, et de manière non limitative, la manipulation de la donnée chiffrée, la distribution, la redistribution, l'intégration dans un système d'information ou dans des documents de tous types.